



Epargner pour le Changement : Inclusion financière et résilience pour les populations les plus pauvres du monde

Trois-quarts des pauvres dans le monde n'ont pas accès à un compte bancaire formel. Avec très peu de moyens viables d'épargner, ces individus et leurs familles sont vulnérables à toute crise menaçant leur existence. Les groupes d'épargne communautaire sont conçus pour offrir un mécanisme de résilience. En collaboration avec Freedom from Hunger, Oxfam America a commandé la plus vaste étude à ce jour afin d'évaluer l'impact des groupes d'épargne communautaire en combinant une étude randomisée contrôlée et une étude qualitative de fond.

La Banque Mondiale estime que plus de 2.5 milliards d'adultes dans le monde n'ont pas accès à un compte bancaire formel auprès d'une institution financière ; trois-quarts des pauvres font partie de cette catégorie. Ceux vivant en milieu rural sont particulièrement désavantagés. Les institutions financières traditionnelles ne servent pas ces communautés en raison de coûts de transaction élevés et parce que les petits prêts sont souvent consentis à perte.

Les groupes d'épargne répondent donc à un triple besoin non satisfait de la part des pauvres vivant en milieu rural : avoir accès à un moyen sécurisé d'épargner, l'opportunité d'emprunter de petits montants en des termes flexibles et la possibilité de créer un réseau de soutien et de solidarité.

Epargner pour le Changement (« EPC ») est un programme de groupe d'épargne communautaire innovant, créé par Oxfam America, Freedom from Hunger et la Fondation Strømme, qui augmente la résilience et permet l'accumulation d'actifs. Fin 2012, EPC comptait près de 680.000 membres dans 13 pays. Présents dans les villages ruraux, EPC forme

des groupes de femmes à épargner régulièrement, emprunter auprès de ces fonds d'épargne et à rembourser leurs prêts avec intérêt. A la fin du cycle d'épargne — en général d'une durée d'un an — le fonds est partagé entre chacune des membres qui reçoit son épargne augmentée d'une part des profits. Les groupes prévoient le partage des fonds en fonction du calendrier agricole, notamment pendant la saison sèche quand l'argent manque. En Afrique de l'Ouest, les membres reçoivent également des informations sur la malaria.

Oxfam America et Freedom from Hunger ont créé un programme de recherche rigoureux, alliant des méthodologies qualitatives et quantitatives afin d'évaluer l'impact d'EPC, ses succès et ses challenges. L'étude la plus importante est un essai aléatoire contrôlé (en anglais randomized controlled trial ou « RCT ») conduit au Mali par une équipe d'économistes d'Innovations for Poverty Action, combiné avec une étude qualitative longitudinale menée par les anthropologues du le Bureau de la Recherche Appliquée en Anthropologie de l'Université de l'Arizona. Un résumé des résultats est présenté ci-après.

RÉSULTATS CLÉS

QUI DEVIENT MEMBRE : EPC atteint les foyers pauvres. Alors que les femmes les plus socialement et financièrement engagées sont plus enclines à rejoindre un groupe EPC, les femmes plus marginalisées deviennent membres ultérieurement.

- 82 % des foyers dans les villages étudiés subsistent sous le seuil de pauvreté de \$ 1.25/jour (mesuré par la consommation totale du foyer par personne).
- Les femmes qui deviennent membres d'EPC sont plus susceptibles d'avoir une petite entreprise ou de posséder du bétail, que celles qui choisissent de ne pas faire partie d'un groupe EPC. Celles qui deviennent membres sont aussi bien mieux connectées socialement au sein de leur village et sont plus susceptibles de tenir des positions de leadership et de prendre des décisions à la maison comme dans le village. Le RCT démontre également que les groupes EPC atteignent éventuellement les femmes socialement marginalisées.
- Les femmes venant des foyers les plus riches sont plus susceptibles de rejoindre un groupe EPC mais la différence n'est pas grande. 42 % de celles faisant partie du tiers supérieur des foyers rejoignent un groupe EPC, mais 33 % du tiers inférieur aussi.



Methodologie

L'étude d'impact de trois ans d'Epargner pour le Changement (EPC) au Mali a utilisé une combinaison de méthodologies incluant à la fois une étude randomisée contrôlée (en anglais randomized controlled trial, ou « RCT ») et une étude anthropologique de fond.

En 2009, une équipe d'économistes d'Innovations for Poverty Action (IPA) a collecté les données de la ligne de base pour réaliser ce RCT sur une grande échelle, interrogeant 6.000 femmes dans 500 villages où le programme EPC n'avait pas encore été implanté. Certains villages furent alors sélectionnés au hasard (randomisation) pour recevoir le programme, les autres ne le recevant pas. Les ONG partenaires locales commencèrent alors à introduire EPC dans les villages choisis. En 2012, une enquête de suivi fut menée afin de mesurer l'impact du programme en comparant les changements dans les villages recevant le programme et les autres dans les zones dites de contrôle.

En même temps, une équipe de quatre anthropologues du Bureau de la Recherche Appliquée en Anthropologie (BARA) de l'Université de l'Arizona conduisirent une étude anthropologique de fond à travers des études de cas dans 19 villages : 15 en zone RCT et quatre dans lesquels EPC existaient depuis 2006. Les anthropologues ont alors suivi les changements dans ces villages pendant la même période de trois ans.

Chacune des deux approches contribuent à comprendre l'impact d'EPC en offrant différents niveaux de connaissance. La recherche anthropologique qualitative documente de façon fidèle les perceptions des participants, illumine des concepts complexes relatifs à l'autonomisation des femmes dans un contexte culturel donné, et révèle des conséquences positives et

négatives inattendues. Mais, la recherche qualitative ne permet pas de déterminer si un résultat particulier reflète une tendance ou une situation exceptionnelle.

La conception du RCT peut conduire à fournir des détails sur l'étendue des impacts à travers la population avec une certitude statistique, prouvant en particulier que les impacts sont causés par le programme EPC. En revanche, cette méthode ne permet pas de poser des questions de suivi et ni d'ajuster les questions à mi-parcours en fonction des résultats préliminaires.

Grâce à la combinaison de ces méthodologies, les équipes techniques d'EPC et les partenaires locaux ont acquis une connaissance approfondie et nuancée des impacts du programme au Mali. Cette étude sophistiquée fait partie d'un programme de recherche de longue haleine qui inclut plus de 30 études menées dans neuf pays. Cette étude, ajoutée à d'autres RCT visant à mesurer l'impact des groupes d'épargne communautaire, contribue au corpus de connaissance sur l'impact des groupes d'épargne communautaire.

Ce présent résumé est tiré d'études financées en partie par la Fondation Bill et Melinda Gates. Les résultats et conclusions contenus ci-après sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les positions et politiques de la Fondation Bill et Melinda Gates.



IMPACT : Les femmes dans les villages EPC augmentent leur épargne et ont un meilleur accès au crédit que les femmes dans les villages-contrôle.

- Les femmes dans les villages EPC ont contracté deux fois plus d'emprunts auprès de leurs groupes d'épargne et 10 % de moins de prêts auprès de leur famille et amis. Les résultats anthropologiques mettent en évidence l'importance de ce fait dans le contexte culturel malien où il est considéré honteux de demander de l'argent à des amis.
- Les femmes dans les villages EPC épargnent 31 % de plus que les femmes dans les villages-contrôle.

IMPACT : EPC bâtit la résilience et aide les familles à faire face aux pénuries alimentaires.

- Les foyers dans les villages EPC étaient 10 fois moins susceptibles d'être en situation d'insécurité alimentaire chronique que les foyers dans les villages-contrôle. Ceci était particulièrement vrai pour les foyers les plus pauvres (ceux qui n'incluaient pas le chef de la famille étendue).
- Le nombre de têtes de bétail a augmenté au niveau du foyer dans les villages EPC. Ces foyers possédaient, en moyenne, près de \$ 120 de plus en bétail que les foyers dans les villages-contrôle, une différence de 13 %. Les résultats anthropologiques ainsi que ceux du RCT indiquent que dans le contexte culturel malien, le bétail sert à la fois de stratégie d'atténuation des risques et de filet de sécurité.

VALEUR AJOUTÉE DES MÉTHODOLOGIES MIXTES

Ensemble, les résultats du RCT et de l'étude anthropologique illustrent l'importance d'Epargner pour le Changement comme mécanisme de résilience. Les membres d'EPC ont augmenté leur investissement en bétail, permettant à leur famille de faire face aux chocs.

Utilisées en combinaison, les méthodes qualitative et quantitative ont le potentiel de construire l'une sur l'autre, offrant différentes perspectives afin de donner une lecture plus complète et plus nuancée des résultats. Les résultats concernant le bétail en offrent un excellent exemple.

Les résultats du RCT ont montré que les foyers dans les villages EPC ont investi plus dans le bétail que les foyers dans les villages-contrôle, et que leur bétail avait une valeur supérieure. Aucun autre changement n'a été détecté pour d'autres actifs tels que l'équipement ménager ou agricole (télévisions, radios, charrettes). Qui plus est, les résultats du RCT ont trouvé que la stratégie la plus commune pour atténuer les risques était la vente de bétail. Ce résultat à lui seul démontre qu'EPC augmente un actif important : le bétail.

Les résultats anthropologiques ajoutent aux résultats du RCT. Dans la culture malienne, le bétail est le moyen favori d'épargner car c'est aussi un actif productif. Bien que cette réserve de valeur présente des risques, puisque les animaux peuvent tomber malades ou mourir, les bénéfices potentiels de posséder du bétail sont grands. Les gens rapportent que les animaux sont un capital qui peut être vendu ou échangé, et transformé en argent ou en nourriture quand une famille fait face au choc de la sécheresse ou de la maladie. Posséder du bétail aide également les familles à échapper à la pression sociale accompagnant la demande d'argent de la part de membres de la famille ou d'amis car le bétail ne peut être monétisé aussi rapidement.

IMPACT : Les femmes dans les villages EPC démontrent une meilleure connaissance des causes et moyens de prévention de la malaria que les femmes dans les villages-contrôle.

- Les femmes dans les villages EPC étaient plus susceptibles de mentionner les moustiques comme vecteur unique de malaria et plus susceptibles d'identifier correctement au moins deux moyens de prévenir la malaria. Ce résultat illustre le potentiel d'EPC comme canal de distribution afin de disséminer des informations sur la santé et autres sujets critiques.
- Malgré la rétention de l'information sur la malaria, les résultats n'ont pas montré un changement significatif dans les comportements de prévention.

IMPACT : Les membres d'EPC rapportent une plus grande solidarité au niveau du village, mais les données RCT ne montrent pas de différence.

- Bien que les données RCT n'aient démontré aucun impact d'EPC sur le capital social, les résultats anthropologiques montrent que les membres perçoivent avoir plus de solidarité comme résultat de leur participation à un groupe EPC. Nous appelons ceci le « l'énigme » du capital social. Les résultats anthropologiques sont conformes à d'autres études indiquant qu'EPC crée énormément de solidarité et de capital social ce qui a beaucoup de valeur aux yeux des participants, autant que les bénéfices financiers. Ces résultats qui semblent disparates peuvent être expliqués en partie par le fait que bien des questions du RCT ont tenté de mesurer si les femmes avaient noué de nouvelles relations, alors que l'étude anthropologique s'est attachée à mesurer le renforcement de relations existantes.

AUCUN IMPACT : Les foyers dans les villages EPC n'ont pas rapporté d'amélioration des revenus, de la santé ou de l'éducation.

- Il n'y a eu aucun changement dans les revenus, dépenses de santé ou fréquences des maladies. Une augmentation de 8 % des dépenses relatives à l'éducation n'était que marginalement statistiquement significative. La durée de l'étude a peut-être été trop courte pour capturer des changements qui peuvent être produits par des cycles d'épargne ultérieurs. De la même façon, l'étude ayant été conduite pendant plusieurs années difficiles au Mali mêlant périodes de sécheresse, récoltes faibles, inondations et instabilité politique, la capacité d'EPC à générer des revenus a pu être déportée vers une consommation d'urgence. Il se peut finalement qu'EPC ne cause aucun des effets escomptés. En tout état de cause, il sera nécessaire de pousser l'analyse plus avant.

RESULTAT OPERATIONEL : Des investissements rentables dans la formation augmentent l'adoption du programme et son impact.

- Un plus grand nombre de femmes (40 % contre 32 %) a rejoint un groupe d'épargne dans les villages où une réplicatrice volontaire avait reçu une formation formelle et un manuel pictographique que dans les villages où la réplicatrice n'avait reçu ni formation ni manuel.
- Les foyers dans les villages où les réplicatrices ont reçu une formation formelle et un manuel ont investi \$ 61 de plus dans le bétail que dans les villages où la réplicatrice n'avait reçu ni formation ni manuel. Il y a également moins d'insécurité alimentaire dans ces villages (40 % contre 50 %), un niveau de pauvreté plus bas ainsi qu'un habitat amélioré.
- Une réplicatrice volontaire (qui peut répondre à la demande d'un village entier) peut être formée et équipée d'un manuel pour \$ 40 par réplicatrice.

Etude de Cas : Binta et sa famille

La famille Sangaré habite dans le petit village de Dorosso Peuhl, d'une population totale de 300 habitants. La famille est composée de Binta, 37 ans, de son mari Issa 58 ans et cinq enfants âgés de 10 à 18 ans. Dans le cadre de cette étude, certaines familles ont été interrogées plus fréquemment que d'autres. La famille Sangaré a reçu 24 visites en 19 mois.

Comme d'autres familles, celle de Binta dépense son argent pour satisfaire différents besoins : en moyenne la famille dépense \$ 15 toutes les deux semaines pour l'achat de nourriture. Sur la durée totale de l'étude, la famille a dépensé \$ 88 en frais de santé, principalement dans des centres de santé ou chez les guérisseurs traditionnels. Au moins un membre de la famille était malade lors de chaque visite, souffrant surtout de fièvre. La famille Sangaré achète aussi régulièrement du savon, des piles, des allumettes, du tabac et des noix de kola.

Binta et sa famille utilisent toute une gamme de stratégies et d'instruments financiers pour gérer argent liquide et épargne et pour lisser leur consommation. Les cadeaux en céréales et en argent liquide sont importants. Par exemple, sur une période de

deux semaines, Issa a donné 100 kg de sorgho et reçu 12 kg de maïs. Durant toute la durée de l'étude la famille a reçu des cadeaux en argent liquide de \$ 2 et de \$ 8 et a donné 9 fois de l'argent liquide pour une valeur moyenne de moins de \$ 1.60 à des membres de la famille et des amis. La famille a également vendu du bétail et des céréales.

Dès le début de l'étude, Binta a épargné avec son groupe d'épargne : 20 centimes pour commencer puis 40 au cycle suivant. Elle a utilisé le fruit des 3 partages [de fonds] variant de \$ 10 à \$ 12 pour acheter de la nourriture, célébrer une fête et acheter des fournitures. Les prêts auprès de son groupe (3 prêts de \$ 10 et un de \$ 20), lui ont permis d'acheter de la nourriture, rembourser ses autres dettes et acheter des vêtements pour ses enfants.

EPC offre à Binta un moyen régulier d'épargner et d'avoir accès au crédit lorsqu'elle en a besoin, ce qui lui donne à elle et sa famille des options de gestion de leurs ressources financières et les aide à devenir plus résilients lorsqu'un choc intervient.

« Au début, on pensait que ce serait dur [de créer un groupe d'épargne] parce qu'il n'y a pas d'argent à économiser. Et puis on a vu que petit à petit, l'oiseau fait son nid. L'argent s'accumulait et il ne venait que de nous ! »

« Nous remercions Dieu car nous avons trouvé un moyen de nous entraider. ... Maintenant, je peux demander un prêt quand je veux acheter du savon ou autre chose à vendre sur le marché. Si j'ai besoin d'aide, il y a des femmes autour de moi. ... Je suis fière : je sais que les gens voient ce que nous faisons et c'est bien. »

—Membre d'EPC au Mali



GROUPES D'ÉPARGNE : UN CONTEXTE PLUS LARGE

Des recherches antérieures sur EPC et les groupes d'épargne indiquent que ces groupes sont un complément transparent et durable aux services financiers formels ou informels. Les groupes d'épargne sont conçus spécialement pour répondre aux besoins des pauvres en milieu rural pour lesquels l'accès à des services financiers, même de base, est au mieux extrêmement limité.

- Plus de 7 millions de membres en Afrique, Asie et Amérique Latine démontrent la simplicité, l'efficacité et le potentiel de mise à l'échelle de la méthodologie des groupes d'épargne.
- La méthodologie des groupes d'épargne a été rigoureusement évaluée et adaptée. Comme le démontre la présente étude, les groupes d'épargne offrent à leurs membres un moyen d'épargner et d'avoir accès au crédit tout en améliorant leur sécurité alimentaire et leur résilience.

- Les groupes d'épargne peuvent également servir de plateformes et devenir un moyen complémentaire d'accéder à l'inclusion financière et à d'autres initiatives de développement.
- Les groupes d'épargne contribuent autant au capital social de leurs membres qu'à leur inclusion financière. De fait, les membres valorisent autant le capital social que les produits financiers offerts par les groupes d'épargne.



Freedom from Hunger offre des solutions innovantes et durables pour combattre la faim et la pauvreté chroniques. Pour plus d'information : freedomfromhunger.org.



OXFAM Right the Wrong
America

Oxfam America est une organisation internationale d'aide et de développement travaillant à corriger les torts de la pauvreté. Pour plus d'information : oxfamamerica.org.

Photos : Rebecca Blackwell / Oxfam America (couverture, p.2, p.5), Ami Vitale / Oxfam (p.3)

© 2013 Oxfam America Inc. Oxfam America est une marque déposée d'Oxfam America Inc., et le logo d'Oxfam America est une marque déposée de Stichting Oxfam International. 1305041